

# *Le Réseau REVES d'Habitants*

Mariela GALLI – Psychologue argentine

Formatrice et consultante à l'Institut Renaudot

Mini-forum 6 – le 7 juin 2008 à Nantes

## Définition d'un RESEAU OUVERT

Ce type de réseau se forme *en dehors des institutions établies*, lorsque des gens s'organisent *pour changer quelque chose ensemble* et de manière non bureaucratique. Sa force vient de *l'acceptation globale par ses éléments constituants de systèmes de récompense mutuels et de solidarité* qui en renforcent la cohérence. Sans systèmes de récompense, sans *le plaisir partagé de participer à une cause commune*, le réseau se désagrège et disparaît. Fermé sur lui-même, un tel réseau s'étiole car il ne met pas en œuvre les contraintes et les pénalisations des réseaux fermés. Sa cohésion interne naît donc *du consensus, du partage des mêmes valeurs qui cimentent et unissent ses éléments*. Chacun d'eux pouvant être tour à tour *un nœud et un lien*, il n'y a pas de *fonction spécialisée, mais des rôles multiples*.... Dans un réseau ouvert, *l'information est partagée et le pouvoir distribué*.

....Le propre d'un réseau est d'assurer *une continuité entre le micro et le macro*. Cette capillarisation des réseaux permet à chacun d'être en contact avec l'ensemble des autres réseaux.

Définition extraite du livre : « Les Chemins de la Vie » de  
Joël de Rosnay (Le Seuil)

# **CONSTRUIRE UN RÉSEAU D'HABITANTS DE QUARTIERS EN DEVELOPPEMENT...**

## **QUE DISENT LES TEXTES OFFICIELS...**

**Au moment des nouveaux contrats de la politique de la ville (2000-2006),  
le premier ministre insistait sur le fait que :**

*“la participation des habitants qui est au cœur de la politique de la ville doit franchir une nouvelle étape...”*

**Quelques années auparavant, dans la Déclaration internationale de Salvador de Bahia, il était dit avec force :**

*“Reconnaissons la légitimité de la compétence des habitants mais reconnaissons qu’elle se construit” en permettant “aux habitants de différents quartiers de communiquer entre eux, d’échanger leurs expériences, de consolider leurs compétences, de construire leurs paroles...”*

**Au cours des années 1999 et 2000, le MDSL  
(Mouvement pour un Développement Social Local)  
organise une mise en réseau de groupes d’habitants,  
“agissants” et non “acteurs” sur leur quartier en développement social  
urbain dans le cadre de la politique de la ville.**

**Une subvention de la Délégation Interministérielle de la Ville  
viendra soutenir cette mise en place.**

# Créer un réseau d'habitants pour quoi faire ?

- Pour se connaître,
- Échanger,
- Partager,
- Renforcer les actions ou les idées afin d'oser les concrétiser,
- Se ressourcer...

Après s'être rencontrés, en Mars 1999, dans le cadre du colloque sur la Prévention de la Délinquance puis, en septembre 1999, dans le cadre du 1er Festival de la ville de Créteil, les habitants participant à la construction du Réseau qui a pris pour nom :

***“Réseau pour une ville plus juste et plus sûre et plus solidaire”***

ont insisté sur le fait qu'ils étaient nécessaires pour eux dans ce réseau :

- de réfléchir sur ce qu'ils font, comment ils font,
- aller plus loin dans les partenariats avec les élus et les professionnels,
- se partager des informations et des outils qui les aident à provoquer ou à être acteurs de la transformation de leur quartier et, plus encore, des animateurs du développement de leur quartier.

Les habitants qui font alors partie du réseau appartiennent  
aux villes et aux régions suivantes :

- Rouen, Oissel, Saint Etienne du Rouvray (Région Haute Normandie)
  - La Rochelle, Surgères, Rochefort (Poitou Charentes)
  - Trélazé, Saumur, Angers (Pays de la Loire)
  - Charleville-Mézières, Sedan (Ardennes)
    - Denain (Nord)
    - Lyon (Rhones Alpes)
- Aubergenville, Choisy le roi, Noisy le Grand, Blanc Mesnil, Bagneux,  
Les Mureaux, Paris (11ème et 18ème) (Ile de France).

Tous ces habitants avaient participé à des actions de formation et de  
développement animées par le MDSL Intervention.

Pour soutenir la mise en place de ce Réseau, le MDSL, grâce à la subvention qui lui avait été accordée, a pu développer les moyens suivants qui, pour certains, s'avèrent indispensables :

- **Création de contextes** qui permettent la rencontre régulière des habitants **avec des moyens** pour se déplacer entre les rencontres afin de s'entraider entre les différents sites du réseau.
- **Organisation d'une formation action spécifique ou "capacitation"** construite avec les habitants et devant servir de matrice pour d'autres formations à mettre en œuvre.
- **Organisation d'une coordination et une animation au niveau national.** A l'époque, un animateur de réseau (emploi jeune) et deux habitants en adultes relais) ont été obtenus.
- **Développement d'outils permettant l'expression des habitants et la prise en compte de leur parole** : livres, cahiers, murs de paroles, vidéos....

Au cours de l'année 1999, le réseau est rejoint par un réseau breton qui fonctionne et qui est soutenu par des membres du MDSL. Ce réseau a pour nom :

**REVES d'habitants**  
**(Réseau d'Echanges Volontaires d'Expériences Solidaires)**

Il a une antériorité et un savoir faire reconnu pour faire se rencontrer des habitants de plusieurs villes de Bretagne dans un esprit de solidarité et d'échange remarquable. **Il réunit des habitants de Douarnenez, Concarneau, Rennes, Carhaix et Brest.**

Le 3 décembre 1999, les deux réseaux se rencontrent **à La Rochelle.**  
Au 2ème Festival de la Ville de Créteil en septembre 2000, plus de 100 habitants de plusieurs régions se sont retrouvés autour du Réseau et la veille du Festival, ils recevaient à Paris à la Maison des métallos des habitants africains, européens et présentaient le travail de santé communautaire d'habitants et de professionnels de Rosario en Argentine.

En 2006 et 2007 respectivement, les habitants des Quartiers de Kermarron à Douarnenez et de Rosario en Argentine se sont rendu visite. Un nouveau "impossible" REVE réalisé, celui d'échanger ses expériences, envies, rêves, difficultés, idées, projets, cultures....

Mariela GALLI – Psychologue argentine

Formatrice et consultante à l'Institut Renaudot

Mini-forum 6 – le 7 juin 2008 à Nantes

Le réseau a grandi... puis, s'est transformé, l'animation et la coordination du réseau ont eu quelques difficultés... Les subventions se sont taries, la politique de la ville a marqué le pas. Un journal de liaison s'est mis en place puis s'est arrêté.

Des temps forts de rencontres ont été très réussis, en particulier, à Kersidan, près de Concarneau, en 2003, organisé par REVES d'habitants. C'est là que l'ensemble du réseau a adopté le nom de REVES d'Habitants.

Peu à peu, c'est le réseau breton qui a continué le réseau, créant des liens entre les quartiers, parcourant la France puis le monde (Maroc, Argentine) autour d'un noyau toujours vivant dans le quartier de Kermarron.

Ce sont les habitants et les professionnels du Centre Social de ce quartier qui ont relevé, en 2003, le défi lancé en 2000 d'aller en Argentine sur le quartier de la Siberia à Rosario. Ils ont réalisé ce REVE INSENSÉ, en octobre 2006....et se préparent, en octobre 2008, à recevoir les amis argentins sur leur quartier... encore un rêve qui se réalise...

***ET SI, A VOTRE TOUR,  
VOUS METTIEZ VOS REVES EN RESEAU....?***

Mariela GALLI – Psychologue argentine

Formatrice et consultante à l'Institut Renaudot

Mini-forum 6 – le 7 juin 2008 à Nantes